

1 Les étudiants Infirmiers à l'heure de Parcoursup :

2 Caractéristiques de l'orientation et de la motivation des étudiants 3 infirmiers de première année 4

5 Nursing students at the time of Parcoursup : Characteristics of orientation and motivation of
6 first-year nursing students

7
8 Mme Laure SAGET

9 Infirmière, Cadre de Santé, Institut de Formation en Soins Infirmiers Florence Nightingale,
10 Talence, France

11 l.saget@mspb.com

12 **Résumé**

13 Objectif de l'étude

14 Cette étude observationnelle rétrospective quantitative multicentrique s'inscrit dans le cadre de
15 l'évolution des modalités de recrutement des étudiants infirmiers depuis 2019 avec la mise en
16 place du dispositif Parcoursup. Elle présente un état de lieux de l'orientation et de la motivation
17 des étudiants infirmiers en première année de formation, recrutés selon cette nouvelle
18 procédure.

19 Méthode

20 Elle a été réalisée à partir d'un questionnaire basé sur l'échelle de motivation en formation
21 d'adulte de Fenouillet et Vallerand et complétée par des propositions influencées par l'échelle
22 de motivation aux études d'ingénieurs de Chédru. 255 étudiants infirmiers de première année,
23 issus de cinq Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) de Nouvelle Aquitaine y ont
24 participé.

25 Principaux résultats

26 Les réponses obtenues mettent en évidence un niveau de motivation élevé chez les étudiants
27 infirmiers recrutés par Parcoursup. Toutefois un étudiant sur six va se démotiver à un moment
28 donné du début de la formation. En parvenant à identifier des profils motivationnels spécifiques,
29 ainsi que des facteurs précis de fragilisation ou de soutien de la motivation, se dégagent des
30 perspectives de réflexion sur l'accompagnement pédagogique à destination de ces étudiants
31 novices et la prévention du risque de décrochage.

32 Mots Clés : Etudiants Infirmiers, Motivation, Parcoursup, Sélection, Orientation

33 **Abstract**

34 Objective of the study

35 This retrospective, quantitative, multicentre observational study is part of the evolution of the
36 recruitment methods for nursing students since 2019 with the implementation of the Parcoursup

37 system. It presents an overview of the orientation and motivation of nursing students in their
38 first year of training, recruited according to this new procedure.

39 Method

40 It was carried out using a questionnaire based on the Fenouillet and Vallerand scale of
41 motivation in adult education and supplemented by proposals influenced by the Chédru scale
42 of motivation for engineering studies. 255 first-year nursing students from five nursing training
43 institutes in New Aquitaine participated.

44 Main results

45 The responses obtained show a high level of motivation among the nursing students recruited
46 through Parcoursup. However, one in six students will become demotivated at some point
47 during their training. By identifying specific motivational profiles, as well as precise factors
48 that weaken or support motivation, we can identify perspectives for reflection on the
49 pedagogical support for these novice students and the prevention of the risk of dropping out.

50 Keywords: nursing students, motivation, algorithmic recruitment, personal selection,
51 vocational guidance.

52 Remerciements

53 Je remercie la Maison de Santé Protestante de Bordeaux Bagatelle (MSPB) et le Centre de
54 Recherche et de Formation en Pédagogie des Sciences de la Santé (CFRPS) de l'université de
55 Strasbourg de m'avoir donné l'opportunité de ce travail de recherche dans le cadre du Master
56 2 de Pédagogie en Sciences de la santé. J'adresse en particulier toute ma gratitude à Stéphane
57 Guillon, Maître de Conférences à l'Institut Supérieur du Professorat et de l'Éducation de
58 Université de Strasbourg, LISEC EA 2310, pour sa disponibilité et la grande qualité de son
59 accompagnement. Mes remerciements également au Professeur Thierry Pelaccia, responsable
60 du Master/ CRFPS d'avoir permis l'aboutissement de ce projet.

61 J'adresse toute ma reconnaissance aux étudiants infirmiers pour leur indispensable
62 participation, aux directeurs d'IFSI ayant soutenu cette démarche et à mes collègues formateurs
63 pour leur soutien précieux.

64 1. Introduction

65

66 A. Modification des modalités de sélection des candidats infirmiers : 67 conséquences et accueil de la réforme

68 Depuis 2019, les modalités de recrutement en Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI)
69 ont évolué.

70 En effet le concours d'admission constitué de deux épreuves écrites d'admissibilité (Culture
71 Générales et Tests Psychotechniques) et d'une épreuve orale d'admission a été remplacé.
72 Désormais la sélection s'opère de façon algorithmique et sur dossier, par l'intermédiaire de la
73 plateforme Parcoursup destinée à recueillir et gérer les souhaits d'affectation des futurs
74 étudiants de l'enseignement supérieur français. Ce dispositif a été mis en place par le Ministère
75 de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation dans le cadre de la loi
76 « Orientation et réussite des étudiants » en 2018 (1). Désormais pour devenir infirmier, les

77 bacheliers ou titulaires d'une équivalence s'inscrivent donc sur la plateforme Parcoursup. Pour
78 les candidats relevant de la formation professionnelle continue des épreuves de sélection sont
79 maintenues avec un entretien de 20 minutes portant sur l'expérience professionnelle s'appuyant
80 sur un dossier fourni par le candidat, ainsi qu'une épreuve écrite relative à des questions dans
81 le domaine sanitaire et une épreuve de calcul simple (2).

82 En 2021 la plateforme a ainsi géré 640800 lycéens scolarisés en France et 13300 formations.
83 Rappelons que Parcoursup ne permet pas la hiérarchisation des vœux de formation. Ainsi 96,6%
84 des étudiants inscrits ont confirmé au moins un vœu en phase principale, sans que l'on puisse
85 toutefois savoir si cette proposition correspondait à leurs choix prioritaires. Le nombre moyen
86 de vœux est de 12,8 par candidat. Au total plus d'un candidat sur dix fait un vœu pour intégrer
87 une filière de DE sanitaire ou social. Si le contexte est favorable avec la création engagée, dans
88 le cadre du Ségur de la santé (3), de 6600 places supplémentaires en IFSI d'ici 2022 et
89 l'augmentation des quotas dès la rentrée 2021, la formation infirmière reste la plus convoitée et
90 fortement sélective : les IFSI concentrent 8,7% des vœux en 2021.

91
92 « La mise en place de Parcoursup correspond à une généralisation de la sélection sur dossier
93 scolaire au secteur universitaire » (4). Cette fermeture des portes de l'université a un
94 effet indirect sur les IFSI et induit un changement de public déjà perceptible. En effet, la
95 population des étudiants accueillis s'est déjà modifiée. Les étudiants qui intègrent la formation
96 sont désormais plus jeunes, majoritairement néo bacheliers, et il est observé un moins grand
97 nombre d'étudiants en reconversion professionnelle lors des dernières rentrées.

98 En 2018, la moyenne d'âge des étudiants infirmiers de Nouvelle Aquitaine était de 25 ans (5).
99 Au niveau national il s'avère que la moyenne d'âge est désormais de « 19,5 ans contre 22 ans
100 auparavant, puisque l'entrée ne se faisait pas aussi souvent qu'aujourd'hui au lendemain du
101 baccalauréat »(6).

102
103 Le changement récent de modalité de recrutement a été salué par le principal syndicat
104 d'étudiants infirmiers. En effet, la Fédération Nationale des étudiants en Soins Infirmiers
105 (FNESI), jugeait le concours d'accès aux études en soins infirmiers comme « un vecteur de
106 sélection sociale, un dispositif inégalitaire et injuste en raison du coût économique des
107 inscriptions aux concours », considérant que les étudiants les plus aisés pouvaient multiplier
108 leurs possibilités de passage, et donc leurs chances de réussite (7).

109 L'annonce de la sélection sur dossier imposée par Parcoursup a néanmoins suscité
110 majoritairement de la méfiance chez les infirmiers, syndicats professionnels et chez les
111 formateurs redoutant de recruter des étudiants moins motivés, et surtout moins adaptés à la
112 réalité de la profession. Si le concours écrit a suscité moins de regrets, l'absence d'entretien
113 oral a d'abord laissé perplexe : comment évaluer les qualités humaines et relationnelles si
114 essentielles au métier à partir d'un dossier ? N'y a-t-il pas un risque d'éliminer des étudiants au
115 réel potentiel soignant et de sélectionner des profils inadéquats? Peut-on vraiment juger du
116 niveau et de l'adaptation du niveau d'un candidat sans entretien oral ?

117 Il faut admettre une forme de perte de maîtrise de la sélection avec Parcoursup. L'évolution du
118 dispositif de sélection confronte effectivement les formateurs à une difficulté à déterminer à
119 repérer et sélectionner des impétrants capables de se socialiser au milieu professionnel infirmier

120 et d'adhérer à la conception du rôle et de la place de l'infirmier qu'ils conçoivent. L'entretien
121 oral permettait en effet, selon Lucile Girard, aux formatrices et les cadres de proximité de
122 repérer des étudiantes susceptibles de devenir infirmières « en général », et dont la
123 (trans)formation et la socialisation serait facilitées. Cette rencontre permettait de « désigner, en
124 négatif, les candidates qu'elles estiment incapables d'adhérer aux normes professionnelles
125 telles qu'elles les définissent » (8). Il est donc logique que le dispositif de sélection Parcoursup
126 plonge les formateurs dans une forme de désarroi vis-à-vis de leur mission : ce mode de
127 sélection semble peu compatible avec le repérage d'une faible adhésion aux normes
128 professionnelles.

129 Plus étonnement, certains étudiants ont pu exprimer des inquiétudes de leur point de vue avec
130 cette nouvelle modalité de sélection auprès de leurs formateurs. Ils expriment redouter « de ne
131 pas être retenus alors qu'ils sont motivés », « de ne pas avoir d'assez bons résultats pour être
132 sélectionné » ou « d'avoir l'obligation de partir loin pour arriver à intégrer un IFSI ». Certains
133 étudiants indiquent même que la suppression du concours leur fait poser la question de leur
134 légitimité en formation : « Finalement avec le concours aurais-je été sélectionné ? »

135 B. Objectif de l'étude

136 C'est dans le contexte de cette évolution du dispositif de recrutement des étudiants infirmiers
137 nous avons donc souhaité nous intéresser à l'orientation et à la motivation des étudiants
138 infirmiers entrant en formation. Le dispositif Parcoursup étant récent, nous n'avons pas
139 connaissance de travaux s'intéressant spécifiquement à cette thématique concernant les
140 étudiants infirmiers.

141 Nous souhaitons donc porter notre attention d'une part sur la dynamique motivationnelle
142 antérieure à l'entrée en IFSI, en explorant la construction de la trajectoire d'orientation des
143 étudiants vers la formation infirmière. Et nous voulions d'autre part évaluer la dynamique
144 motivationnelle en formation, en explorant le niveau de motivation des étudiants au cours des
145 premiers mois de formation et l'origine potentielle des écarts entre eux.

146 Nous avons pour ambition de pouvoir apporter des réponses à deux questions spécifiques :

147 Comment évolue la motivation des étudiants infirmiers recrutés par Parcours sup au cours de
148 la première année de formation? Et quels sont les facteurs qui fragilisent ou soutiennent la
149 motivation de ces étudiants infirmiers?

150 Il nous semblait pertinent de déterminer le niveau d'affinité des étudiants vis-à-vis de la
151 formation choisie. En cas d'hétérogénéité de la motivation dans le groupe d'étudiants en soins
152 infirmiers admis, nous souhaitons comprendre ce qui différencie les étudiants, pour mettre à
153 jour des facteurs susceptibles de fragiliser ou de soutenir l'adhésion et la motivation des
154 nouveaux étudiants vis-à-vis du projet professionnel infirmier.

155 Ce travail de clarification nous a semblé d'autant plus pertinent dans le contexte de la crise
156 sanitaire où les besoins d'infirmiers au service de la population sont fortement accrus. Les
157 quotas d'étudiants admis à se former augmentent. Il revient aux formateurs de permettre à ces
158 étudiants de se former dans les meilleures conditions et de préserver une motivation suffisante
159 au suivi d'un cursus complet et à un engagement professionnel durable. Or on constate que
160 l'espérance de vie professionnelle régresse, ce qui représente un coût sociétal élevé. Le syndicat
161 national des professionnels infirmiers évoque même des chiffres allant jusqu'à « 30% des

162 jeunes diplômés abandonnant la profession infirmières dans les 5 ans qui suivent le
163 diplôme"(9). Nous devons donc être attentifs au risque d'abandon des étudiants infirmiers et
164 tendre à prévenir le décrochage des infirmiers durant leur parcours professionnel.

165 Nous avons débuté notre recherche avec plusieurs hypothèses :

- 166 1. Le dispositif Parcoursup induit l'orientation en IFSI d'étudiants initialement faiblement
167 ou non motivés par la formation infirmière
- 168 2. Le niveau de motivation initiale d'un étudiant lors de son admission en IFSI est
169 prédictive de son adhésion en formation
- 170 3. Le niveau de motivation est plus élevé chez les étudiants qui ont un projet d'orientation
171 ancien
- 172 4. Il est possible de faire adhérer les étudiants initialement faiblement ou non motivés à la
173 formation
- 174 5. L'affectation sur un IFSI éloigné du milieu familial fragilise le niveau de motivation des
175 étudiants
- 176 6. La première confrontation avec le terrain professionnel est une confrontation difficile
177 pour les étudiants infirmiers et fragilise leur motivation

178 Il est admis que la motivation est un élément majeur dans la réussite des étudiants, puisqu'un
179 élève motivé fait des apprentissages plus durables, obtient des résultats scolaires plus élevés et
180 persévère davantage à l'école qu'un élève démotivé (10, 11). Toutefois nous n'avions pas pour
181 objectif dans cette étude de corréler le niveau de motivation des étudiants avec leur niveau de
182 performance en formation.

183 L'intention qui a guidé notre travail était de parvenir à mieux cerner les caractéristiques et
184 besoins des étudiants entrant en formation infirmière, afin de pouvoir éventuellement ajuster
185 notre accompagnement en formation et proposer des adaptations pédagogiques si cela s'avérait
186 nécessaire.

187 C. Cadre de référence

188 1. Théorie de l'autodétermination

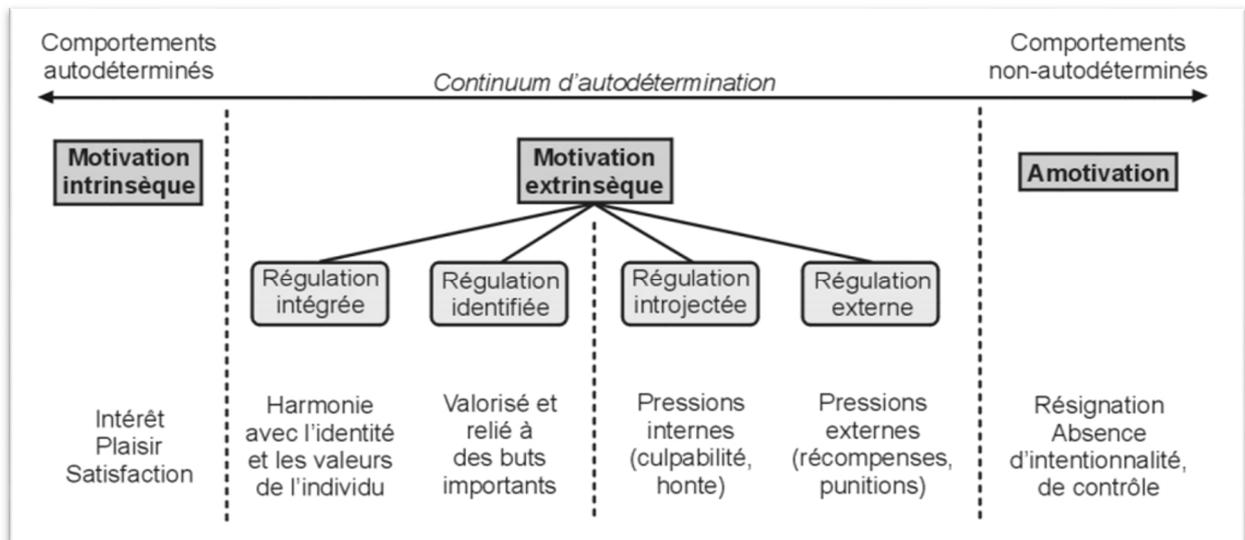
189 La motivation est « le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou
190 externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du
191 comportement » selon la définition proposée par Vallerand et Thill (10).

192 La motivation est un concept extrêmement vaste, traversé par des centaines de modèles
193 théoriques ayant évolués à travers les époques. Nous avons choisi de nous adosser à la
194 perspective constructiviste qui est aujourd'hui le modèle dominant. Nous nous appuyons en
195 particulier sur la théorie de Deci et Ryan, qui ont proposé une approche de la motivation basée
196 sur le niveau d'autodétermination des individus, mettant en évidence ces forces internes et
197 externes qui orientent leur comportement. La motivation y est envisagée comme un phénomène
198 dynamique, elle est donc variable, inconstante autant d'un point de vue qualitatif que quantitatif.

199 Selon ces auteurs, la motivation humaine est basée sur trois besoins psychologiques : le besoin
200 d'autonomie, le besoin de compétence et le besoin d'appartenance sociale. Le besoin
201 d'autonomie serait particulièrement déterminant pour expliquer nos choix. Concrètement
202 l'individu a besoin pour s'engager dans une activité de se sentir à l'origine de son
203 comportement. Lorsque le besoin d'autonomie est satisfait on pourra donc parler de motivation
204 autodéterminée.

205 Cette théorie permet de positionner différents types de motivation sur une échelle graduée par
 206 le niveau d'autodétermination et permet de considérer des facteurs intrinsèques et extrinsèques
 207 à la motivation (11).

208 Figure 1. Continuum de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000; traduit par ISERM, 2015)



209

210 Au niveau le plus faible d'autodétermination se trouve l'Amotivation qui correspond à la
 211 situation où l'individu réalise une activité sans parvenir à la mettre en relation avec ses
 212 conséquences. Par exemple, un étudiant qui poursuit sa formation sans en comprendre ni les
 213 raisons, ni l'intérêt.

214 Au niveau intermédiaire on identifie quatre niveaux d'autodétermination croissants,
 215 correspondants à quatre types de facteurs de régulation, qui interviennent sur les comportements
 216 de l'individu. L'engagement dans une activité est alors contraint par des facteurs qui sont
 217 extérieurs au sujet, on parle de motivation extrinsèque.

218 Quand le mécanisme de régulation externe, l'origine de la motivation se trouve dans l'obtention
 219 escomptée de récompenses ou l'évitement de sanctions. Ce peut être pour un étudiant, l'espoir
 220 d'une ascension sociale, ou d'un gain d'autonomie vis-à-vis du milieu familial.

221 Dans le mécanisme de régulation introjectée l'individu ne choisit pas librement ses activités,
 222 ses comportements sont influencés par la représentation qu'il se fait de leurs conséquences dans
 223 un registre psycho affectif. Il peut s'agir d'un sentiment de honte ou de culpabilité en cas de
 224 non accomplissement de l'objectif fixé. L'étudiant poursuivant par exemple une formation pour
 225 éviter la déception des espoirs parentaux. On retrouve également le sentiment de fierté pouvant
 226 guider le choix d'une profession aux valeurs humanistes. L'étudiant poursuivant alors sa
 227 formation en quête de valorisation personnelle.

228 Lorsque la régulation est de nature identifiée l'activité apparaît instrumentalisée, car même si
 229 elle n'est pas nécessairement intéressante pour le sujet elle lui procure des bénéfices au niveau
 230 personnel ou professionnel auxquels il attribue de la valeur : valorisation sociale, savoirs
 231 utiles...

232 Enfin la régulation intégrée renvoie à l'implication des étudiants dans une activité quand celle-
 233 ci correspond à leurs valeurs et est cohérente avec le concept de soi des étudiants.

234 Au niveau supérieur se situe le niveau le plus élevé d'autodétermination où l'individu a le
235 sentiment d'être à l'origine de ses propres choix. On parle alors de motivation intrinsèque, le
236 sujet s'engage dans une activité pour la satisfaction ressentie, le plaisir, ou l'intérêt. D'autres
237 auteurs précisent au sujet de la motivation intrinsèque, que les activités réalisées par l'individu
238 peuvent contribuer à la satisfaction de plusieurs besoins. Parmi eux le besoin conscient de
239 développement autonome de l'individu, où le sujet tend vers le progrès et vise à aller au-delà
240 de ce qu'il est déjà parvenu à réaliser (12). L'engagement dans la tâche peut également
241 permettre d'assouvir le besoin d'accomplissement, décrit par McClland et Atkinson. Le sujet
242 s'oriente alors vers des activités lui permettant de réussir et d'éviter les échecs, pour être
243 reconnu par les autres et avoir une image de lui-même positive. D'autres moteurs intrinsèques
244 puissants sont la conception de soi et de son environnement ainsi le rapport au savoir. Le sujet
245 est alors mu par la force de ses valeurs individuelles et son intérêt à apprendre, à la fois pour le
246 plaisir procuré par un savoir nouveau et pour le sens que cela apporte (13).

247 Le choix du modèle théorique de Deci et Ryan nous a semblé d'autant plus pertinent que
248 plusieurs recherches ont confirmé la corrélation entre le degré d'autodétermination et les
249 conséquences positives en terme d'implication, de flexibilité cognitive, de persévérance et de
250 performance dans les activités entreprises (13).

251 2. Motif d'engagement et dynamique motivationnelle

252 La motivation des étudiants peut être analysée à deux niveaux en explorant successivement ; le
253 motif d'engagement et la dynamique motivationnelle (13).

254 Le motif d'engagement correspond aux raisons qui ont poussé l'individu à s'inscrire en
255 formation. La conception interactionniste cognitiviste postule, nous l'avons évoqué, les
256 interactions réciproques de déterminants intrinsèques et extrinsèques à l'individu dans ce choix.

257 La dynamique motivationnelle correspond elle, à l'énergie déclenchée, une fois la formation
258 débutée, pour se mettre en œuvre et persévérer dans des activités d'apprentissage. Il s'agit
259 d'« un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son
260 environnement et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité
261 pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement et ce dans le but
262 d'apprendre ». Selon Viau les trois principales sources de la dynamique motivationnelle sont la
263 perception que l'étudiant a de la valeur de l'activité, la perception qu'il a de sa compétence à
264 l'accomplir et sa perception de la contrôlabilité de son déroulement. Ces déterminants étant les
265 principaux leviers d'action des pédagogues pour améliorer la motivation des étudiants (14).
266 Pour l'auteur ces trois composantes peuvent être observées concrètement par des
267 « manifestations » de la dynamique motivationnelle qui sont : l'engagement cognitif dans
268 l'activité proposée, la persévérance et la performance. Ainsi si l'étudiant perçoit l'utilité et
269 l'intérêt de la tâche qui lui est confiée, qu'il se sent efficace pour l'accomplir et qu'il peut avoir
270 de l'influence sur la tâche confiée alors sa motivation sera plus élevée. Il sera alors en mesure
271 de s'impliquer dans l'activité proposée, de persévérer et d'améliorer la qualité de ses
272 apprentissages (10-15)

273 3. Courants théoriques de l'orientation dans l'enseignement supérieur

274 La construction d'un projet d'orientation professionnelle un phénomène personnel et singulier.
275 Chaque sujet construit ce projet dans une temporalité qui lui est propre, influencé par de
276 nombreux facteurs individuels. Toutefois la construction d'une orientation professionnelle

277 s'inscrit dans des approches théoriques qui permettent d'en comprendre les mécanismes
278 généraux

279 Depuis la réforme Parcoursup les IFSI accueillent très majoritairement des néobacheliers, qui
280 sont encore pour nombre d'entre eux dans la phase de transition de l'adolescence.
281 L'adolescence représente cette période courte de la vie marquée entre autres par une
282 construction (15), celle d'un projet qui va s'étoffer, évoluer et s'adapter au gré des désirs du
283 jeune, de son environnement, du contexte au sens large (16). Danvers, retient la définition
284 suivante : « L'orientation consiste à mettre l'individu en mesure de prendre conscience de ses
285 caractéristiques personnelles et de les développer en vue du choix de ses études et de ses
286 activités professionnelles dans toutes les conjonctures de son existence avec le souci conjoint
287 de servir la société et l'épanouissement de sa responsabilité » (17). Or les jeunes ne disposent
288 pas tous des mêmes possibilités de recul sur eux même, d'accès à une réflexion éclairée sur le
289 contexte socio-professionnel et de capacités à agir ensuite concrètement sur leurs choix de
290 parcours. Il s'avère très complexe pour un jeune d'être livré à lui-même concernant son
291 orientation. Ses choix d'orientation risquent d'être influencés par des représentations
292 simplifiées, et parfois erronées, tant de lui-même que de l'environnement socioprofessionnel
293 dans lequel il va devoir s'intégrer. Il apparaît souhaitable, si ce n'est nécessaire, que des tiers
294 participent à l'accompagnement de ce processus. En effet l'exploration de son projet et de lui-
295 même se construit dans les interactions avec les « autrui significatifs » (18), notamment les
296 acteurs de l'éducation et de l'orientation, qui, *in fine*, l'aident à orienter son activité et
297 l'encouragent à s'engager dans des voies où il est susceptible de réussir plutôt que celles où il
298 échouerait probablement. (17-20)

299
300 Pour rendre compte des enjeux dans lesquels le jeune se trouve engagé dans la construction de
301 son projet d'orientation nous nous sommes appuyés sur la théorie sociale cognitive de
302 l'orientation scolaire et professionnelle (TSCOSP) de Lent (19), qui s'inscrit dans le courant
303 interactionniste et pose l'articulation entre le sujet et son environnement comme un élément clé
304 de l'orientation. Cette théorie se base sur la théorie sociale cognitive de Bandura. (20)
305 Construite autour du concept de sentiment d'efficacité personnelle (SEP), elle « met l'accent
306 sur la capacité des personnes à diriger leur propre orientation scolaire et professionnelle – tout
307 en reconnaissant aussi l'importance des nombreuses influences personnelles et
308 environnementales [...] qui contribuent à renforcer, à affaiblir ou, dans certains cas, à annihiler
309 l'agentivité personnelle ou la capacité à se diriger » (19)

310
311 La TSCOSP postule donc l'existence d'un sujet acteur de son orientation scolaire et
312 professionnelle tout en soulignant la présence de sources d'influences personnelles et
313 environnementales qui peuvent renforcer ou, au contraire, affaiblir le pouvoir d'agir de la
314 personne. Les parents notamment, voire d'autres acteurs, peuvent influencer les attentes de
315 résultats et les choix d'actions, à travers le soutien émotionnel ou financier qu'ils peuvent
316 apporter. Les variables sociodémographiques influencent également le choix en facilitant ou
317 limitant l'accès à certains modèles professionnels. De manière générale, l'environnement à
318 travers les ressources sociales et matérielles qu'il met à disposition va déterminer l'étendue des
319 choix professionnels et des opportunités de développement (19)

320 Une personne aura donc tendance à être attirée et à se diriger vers des activités pour lesquelles
321 elle ressent un sentiment d'efficacité personnelle élevé et pense parvenir à des résultats positifs
322 et valorisés. À l'inverse, les individus rejettent les activités pour lesquelles ils doutent de leur
323 propre efficacité et s'attendent à obtenir de basses performances (19). Il faut souligner que les
324 SEP sont spécifiques à des domaines d'activité et sont dynamiques, c'est-à-dire variables dans
325 le temps et selon les contextes.

326 2. Matériel et Méthode

327
328 La population d'étude ciblée était les étudiants infirmiers de première année. Nous avons visé
329 un échantillon assez large en sollicitant sept IFSI de Nouvelle-Aquitaine. Nous avons eu le
330 souci d'enquêter dans des IFSI variés, implantés tant en milieu urbain que rural, avec des
331 effectifs de promotion variés. Finalement cinq IFSI ont accepté de faire participer leurs
332 promotions d'étudiants de première année. Pour recueillir les données souhaitées, nous avons
333 fait le choix d'une étude observationnelle rétrospective quantitative multicentrique. Au total
334 255 étudiants infirmiers de première année, de ces cinq IFSI, ont participé à l'enquête.

335 L'outil de recueil de données retenu a donc été un questionnaire. Nous avons conçu celui-ci en
336 deux parties.

337 Dans une première partie, composée de 35 propositions nous nous sommes appuyés sur des
338 échelles de mesure existantes et validées permettant d'explorer les déterminants de la
339 motivation, et largement utilisées dans des travaux de référence d'évaluation de la motivation
340 en éducation et en formation (11, 24-27). Il s'agissait d'un moyen d'exploration des motifs
341 d'engagement des étudiants en formation et de mesure de leur degré d'autodétermination dans
342 ce choix. L'échelle de motivation en formation d'adulte de Fenouillet et Vallerand de 2015
343 principalement retenue (21) a été complétée par des propositions issues de l'étude de Chedru,
344 consacrée à la mesure de la motivation des étudiants ingénieurs. Dans cette étude, l'échelle de
345 Fenouillet et Vallerand avait déjà été ajustée à ce public spécifique (22). Nous avons dû
346 remanier certains items destinés aux étudiants ingénieurs, concernant en particulier la
347 motivation extrinsèque par régulation identifiée de type altruisme, afin de nous ajuster à notre
348 public d'étudiants infirmiers. Ainsi nous avons remplacé les items « car cela me permettra de
349 développer de nouvelles solutions technologiques pour le bien de l'humanité », « car cela me
350 permettra de développer de nouvelles solutions mieux adaptées au développement durable » et
351 « car cela me permettra de participer au progrès scientifique, technologique et intellectuel »,
352 par des éléments plus spécifiques de la profession d'infirmier : « car cela contribue à aider des
353 personnes qui en ont besoin », « car cela contribue à la lutte contre les maladies » et « car cela
354 permettra de contribuer au bien-être de personnes malades ou fragilisées ».

355 Finalement à partir de la question suivante : « Pourquoi poursuivez-vous une formation
356 d'infirmier(e) ? », nous avons proposé 35 réponses pour nous permettre d'évaluer la nature et
357 les niveaux de la motivation des étudiants infirmiers. Une seule réponse par proposition était
358 possible, sur la base d'une échelle de Lickert comprenant sept niveaux, situés de « ne
359 correspond pas du tout » à « correspond très fortement ».

360 Nous avons ainsi pu évaluer les éléments relatifs à la motivation intrinsèque, spécifiquement à
361 la connaissance (réponse A1 : pour satisfaire ma curiosité intellectuelle ; A11 : parce ce que
362 j'éprouve de la satisfaction à apprendre de nouvelles choses à l'IFSI ; A21 : pour le plaisir que

363 j'ai à découvrir de nouvelles choses en stage, jamais vue auparavant), à l'accomplissement
364 (réponse A6 : par plaisir ; A 12 : pour le plaisir que je ressens à me surpasser en stage ; A29 :
365 pour la satisfaction que je ressens lorsque je réalise des travaux proposés par l'IFSI), et à la
366 stimulation (réponse A9 : parce que c'est stimulant ; A16 : pour le plaisir que je ressens à me
367 sentir complètement absorbé par ce que j'apprends à l'IFSI ; A 26 : pour les moments que je
368 vis lorsque je m'occupe des patients en stage).

369 Concernant la motivation extrinsèque, nous avons exploré les différents types de mécanismes
370 de régulation.

371 Pour la régulation extrinsèque nous avons fait cinq propositions, réponse A3 : pour me garantir
372 un emploi en sortie d'IFSI (ne pas me retrouver au chômage) ; A13 : car je vis un salaire
373 suffisant pour subvenir à mes besoins quotidiens (personnels, familiaux...) ; A20 : car je vise
374 un métier avec une utilité sociale forte ; A25 : car je vise un métier avec des perspectives de
375 carrière variées ; A 34 : car je vise un métier avec une image positive dans la population.

376 La motivation extrinsèque par régulation introjectée a été explorée dans deux dimensions, celle
377 de l'ego, réponse A4 : car je veux me prouver à moi-même que je suis capable de réussir la
378 formation ; A14 : car je ne veux pas décevoir certaines personnes de mon entourage (parents,
379 amis, formateurs...) ; A17 : parce que le fait de réussir en formation me permet de me sentir
380 important à mes propres yeux ; A27 : pour être fier de moi ; A30 : pour montrer aux autres ce
381 dont je suis capable ; et celle de la conscience, réponse A5 : car je m'en voudrais si je ne le
382 faisais pas ; A22 : pour ne pas avoir de regrets ; A35 : car j'en ressens l'obligation personnelle
383 ou morale.

384 Concernant la motivation extrinsèque par régulation identifiée, nous avons pu distinguer les
385 notions de finalité avec les réponses A7 : en vue d'acquérir des compétences qui me seront
386 utiles plus tard ; A23 : parce que cela va me permettre d'aller sur le marché du travail dans un
387 domaine que j'aime ; A 31 : en vue de préparer au mieux mon avenir professionnel, et
388 d'altruisme avec les réponses A2 : car cela permet de contribuer au bien-être de personnes
389 malades ou fragilisées ; A15 : car cela contribue à aider les personnes qui en ont besoin ; A32 :
390 car cela contribue à lutter contre les maladies.

391 La motivation extrinsèque par régulation intégrée a été explorée par les réponses A 8 : parce
392 que ce type de formation est en cohérence avec mes valeurs ; A 18 : parce que cette formation
393 me ressemble ; A 24 : parce que cette formation est une expression de moi-même.

394 Pour finir l'amotivation a été abordée au travers des réponses A 10 : mais je ne vois pas ce que
395 cela m'apporte ; A19 : bien que cela ne m'intéresse pas ; A 28 : mais j'ai l'impression de perdre
396 mon temps ; A 33 : j'ai eu de bonnes raisons de m'inscrire dans cette formation mais maintenant
397 je me demande si je devrais poursuivre.

398
399 Dans une deuxième partie du questionnaire nous avons proposé 35 questions complémentaires.
400 Celles-ci visaient à spécifier la nature de l'évolution de la motivation à des moments précis
401 depuis le début de la formation et des facteurs pouvant induire de l'hétérogénéité entre les
402 étudiants. Nous avons plus spécifiquement recherché l'impact du premier stage, du contexte
403 extérieur (socio-économique, l'éloignement du domicile parental, Pandémie de Covid 19...),
404 des attendus académiques en IFSI, des comportements d'apprentissages, de la connaissance

405 préalable du milieu professionnel... Plusieurs questions ont également été centrées sur le projet
406 d'orientation des étudiants. Ainsi nous avons questionné les raisons du choix d'orientation en
407 filière infirmière, mais aussi la temporalité de la construction de ce projet et leur niveau de
408 satisfaction vis-à-vis de leur orientation et affectation.

409 Au final l'outil proposé de 70 questions a tendu à préciser la motivation, le parcours
410 d'orientation et la situation d'apprenant des étudiants infirmiers de première année. Plusieurs
411 dizaines de variables ont été testées.

412 Le questionnaire a d'abord été éprouvé par 4 étudiantes infirmières dans notre IFSI d'origine.
413 Après des réajustements mineurs de mise en forme, il a été diffusé par le biais de l'interface de
414 sondage Limesurvey, auprès de l'ensemble de la promotion de première année de cet IFSI du
415 16 Mars 2021 au 08 Avril 2021. Compte tenu de l'excellente participation (100% de répondants
416 et 68.8% de réponses complètes), le questionnaire a été diffusé dans les autres IFSI, sans
417 modification, du 28 Mars 2021 au 03 Mai 2021. Deux relances par mail ont été effectuées pour
418 chaque IFSI durant la période de sondage, permettant d'augmenter le nombre de sujets
419 participants.

420 L'étude nécessitant le recueil et la conservation transitoire de données des participants a été
421 encadrée afin de pouvoir garantir le respect des principes éthiques en recherche. Elle a été
422 présentée aux directions des IFSI impliqués et approuvée. L'ensemble des données collectées,
423 non nominatives, ont été stockées et exploitées sur ordinateur crypté du directeur de recherche
424 de cette étude, référent Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). Le
425 projet de recherche a été soumis et validé par le comité d'éthique de la Société internationale
426 Francophone d'éducation médicale (SIFEM). Une présentation écrite a précisé aux étudiants
427 les engagements de l'investigateur et le caractère volontaire de leur participation. Un formulaire
428 de consentement a été saisi par chaque participant au moment du remplissage du questionnaire.

429 Le traitement statistique effectué a consisté en un Tri croisé avec test statistique Khi Deux, en
430 une analyse factorielle de correspondance et une régression logistique.

431 3. Résultats

432

433 Sur 255 répondants dans cinq IFSI de Nouvelle Aquitaine, nous avons fait le choix de
434 n'exploiter que les questionnaires auxquels les répondants avaient participé en totalité soit 162
435 étudiants.

436 A. Catégorisation de la motivation, profils motivationnels

437 Le tableau un, ci-dessous, nous permet de catégoriser la motivation des étudiants et de
438 déterminer leurs profils motivationnels à un moment donné.

439

440

441

442

443

Raisons du choix de la filière Questions	Classement en 1 « vocation » 46,3% (75)	Classement en 2 « envie de soigner » 37,6% (61)	Classement en 3 « évolution professionnelle 9,3% (14)	Total (162)
La motivation intrinsèque				
A1 curiosité intellectuelle	36,3% (41)	33,6% (38)	9,7% (11)	69,7% (113)
A11 satisfaction nouvelles choses	42,0% (66)	31,2% (49)	8,3% (13)	96,9% (157)
A21 plaisir nouvelles choses en stage	43,7% (70)	33,7% (54)	8,1% (13)	98,8% (160)
A6 par plaisir	51,9% (68)	37,4% (49)	6,1% (8)	80,9% (131)
A12 se surpasser en stage	48,5% (64)	34,8% (46)	10,6% (14)	81,5% (132)
A29 satisfaction travaux IFSI	48,6% (34)	38,6% (27)	10,0% (7)	43,2% (70)
A9 stimulant	44,3% (51)	39,1% (45)	9,6% (11)	71,0% (115)
A16 complètement absorbé	48,0% (48)	38,0% (38)	10,0% (10)	61,7% (100)
A26 avec les patients	46,1% (66)	40,6% (58)	7,7% (11)	88,3% (143)
La motivation extrinsèque				
A3 montrer aux autres	54,9% (39)	29,6% (21)	8,4% (6)	43,8% (71)
A13 salaire suffisant	51,0% (25)	22,5% (11)	16,3% (8)	30,2% (49)
A20 utilité sociale forte	46,2% (61)	37,1% (49)	9,8% (13)	81,5% (132)
A25 perspectives de carrière	46,6% (61)	38,2% (50)	8,4% (11)	80,9% (131)
A34 image positive	45,2% (28)	32,3% (20)	11,3% (7)	38,3% (62)
A4 me prouver à moi-même	51,1% (46)	28,9% (26)	12,2% (11)	55,6% (90)
A14 ne pas décevoir	53,8% (21)	23,1% (9)	7,7% (3)	24,1% (39)
A17 se sentir important	48,0% (47)	35,7% (35)	10,2% (10)	60,5% (98)
A27 fier de soi	46,0% (52)	34,5% (39)	11,5% (13)	69,7% (113)
A30 montrer aux autres	54,9% (39)	29,6% (21)	8,5% (6)	43,8% (71)
A5 je m'en voudrais	50,0% (33)	31,8% (21)	13,6% (9)	40,7% (66)
A22 ne pas avoir de regrets	51,2% (43)	27,4% (23)	11,9% (10)	51,9% (84)
A35 obligation personnelle ou morale	34,5% (10)	27,6% (8)	10,3% (3)	17,9% (29)
A7 acquérir des compétences	45,6% (63)	37,7% (52)	10,1% (14)	85,2% (138)
A23 secteur marché du travail que j'aime	47,9% (68)	39,4% (56)	7,7% (11)	87,7% (142)
A31 préparer son avenir professionnel	49,6% (67)	37,0% (50)	6,7% (9)	83,3% (135)
A2 bien-être personnes fragilisées	46,8% (74)	38,0% (60)	7,6% (12)	97,5% (158)
A15 aider les personnes	48,0% (73)	38,2% (58)	7,9% (12)	93,8% (152)
A32 lutter contre les maladies	50,5% (55)	34,9% (38)	9,2% (10)	67,3% (109)
A8 cohérence avec valeurs	47,0% (71)	37,7% (57)	8,6% (13)	93,2% (151)
A18 cette formation me ressemble	49,6% (71)	36,4% (52)	8,4% (12)	88,3% (143)
A24 expression de moi-même	49,6% (60)	35,5% (43)	9,9% (12)	74,7% (121)

444 Tableau 1 : Catégorisation de la motivation et Profils Motivationnels¹

445 Les résultats mettent en évidence une hétérogénéité de la motivation des étudiants.

446 Si l'on analyse les résultats à l'échelle de l'ensemble des répondants, on observe que les raisons
447 principalement choisies pour poursuivre la formation infirmière relèvent de la motivation
448 intrinsèque. Toutefois les deux types de motivation, intrinsèques et extrinsèques peuvent être
449 associées, l'une n'excluant pas l'autre.

¹ Concernant l'Amotivation, les volumes se sont révélés trop faibles pour être exploitables. Sur 162 étudiants un seul ne voit pas ce que la poursuite de la formation lui apporte (0,6%), trois ne sont pas intéressés (1,9%), 4 ont le sentiment de perdre leur temps (2,5%). 10,6% des étudiants considèrent qu'ils ont eu de bonnes raisons de s'inscrire en formation mais se demandent maintenant s'ils devraient poursuivre.

450 En effet 98.8% des étudiants interrogés disent poursuivre la formation pour le plaisir qu'ils ont
451 à découvrir de nouvelles choses en stage et 96.9% pour la satisfaction à apprendre de nouvelles
452 choses à l'IFSI. Ces réponses qui sont respectivement les premières et troisièmes du classement
453 total par fréquence de réponses relèvent toutes deux de la motivation intrinsèque à la
454 connaissance.

455 En deuxième réponse par ordre de fréquence, on retrouve la contribution au bien être des
456 personnes malades ou fragilisées à 97.5%, et en quatrième place l'aide aux personnes qui en
457 ont besoin à 93.8%. Ces deux items correspondent à une motivation extrinsèque identifiée en
458 lien avec l'altruisme.

459 Viennent ensuite des réponses relatives à une motivation extrinsèque par régulation intégrée,
460 puisque 93.2% des étudiants poursuivent la formation elle est en cohérence avec leurs valeurs
461 et 88.3% car la formation leur ressemble.

462 Il apparaît donc que les raisons qui poussent les étudiants à poursuivre de la formation sont
463 nettement autodéterminées pour une écrasante majorité d'entre eux, avec des types de
464 motivations prioritairement Intrinsèque ou Extrinsèque par des mécanismes de régulation
465 positivement autodéterminé.

466 Nous avons ensuite corrélé les réponses des étudiants concernant leur motivation aux réponses
467 concernant leurs raisons de choix de filière infirmière. Nous visons ainsi à vérifier la cohérence
468 des réponses des étudiants et à définir plus spécifiquement des profils motivationnels.

469 Trois raisons de choix de la filière représentent à elles seules 93% des réponses des étudiants
470 infirmiers : d'abord la vocation (46% des répondant la classent en premier), puis l'envie de
471 soigner (37% la classent en deuxième), enfin le désir d'évolution professionnelle (9% la
472 classent en troisième place).

473 Selon la principale raison invoquée par les étudiants dans le choix de la filière infirmière on
474 peut identifier une forme d'hétérogénéité de la motivation et ainsi dégager différents profils.

475 1. Les étudiants vocationnels

476 Ce sont 46,3% des étudiants qui disent avoir choisi la filière par vocation. Ces étudiants ont des
477 sources de motivation variées. On retrouve le taux le plus élevé, 54,9% (soit un écart à la
478 moyenne de +8.6 points) pour les deux items suivants : avoir un emploi garanti en sortie d'IFSI,
479 correspondant à une motivation extrinsèque par régulation extrinsèque, et montrer aux autres
480 ce dont ils sont capables, correspondant à une motivation extrinsèque par régulation introjectée
481 de type Ego.

482 En deuxième position on retrouve également un item de motivation extrinsèque par régulation
483 introjectée de type Ego, avec le fait de chercher à ne pas décevoir l'entourage, à hauteur de
484 53,8% des étudiants vocationnels, +7,5 points.

485 En troisième position intervient la motivation intrinsèque à l'accomplissement à 51,9% avec la
486 poursuite de la formation par plaisir (+5,6 pts).

487 Puis suivent deux items de Motivation extrinsèque par régulation introjectée, ne pas avoir de
488 regrets (de type conscience, 51,2%, + 4,9 points), et se prouver à soi-même que l'on est capable
489 de réussir la formation (de type ego, 51,1%, +4,8 points).

490 Viennent ensuite la recherche d'un salaire suffisant (51%, soit un écart à la moyenne de +4,7
491 points) correspondant à une motivation extrinsèque par régulation extrinsèque ; la lutte contre
492 les maladies (50,5%, soit un écart à la moyenne de +4,2 points) correspondant à une motivation
493 extrinsèque par régulation identifiée de type Altruisme ; l'évitement d'une forme de culpabilité
494 « je poursuis la formation car je m'en voudrais si je ne le faisais pas » (51%, soit un écart à la
495 moyenne de +4,7 points) correspondant à une motivation extrinsèque par régulation introjectée
496 de type conscience.

497 Enfin en neuvième position arrivent deux items correspondant à une motivation par régulation
498 intégrée, avec la poursuite d'une formation qui ressemble à l'étudiant, et se révèle même une
499 expression de lui-même, 49,6% pour les deux items, soit des écarts de + 3,3 points à la moyenne.

500 Enfin en dixième et onzième position arrivent deux items de motivation intrinsèque liés à
501 l'accomplissement. Il s'agit respectivement du plaisir ressenti à se surpasser en stage, 48.5%
502 soit un écart à la moyenne de +2,2 points ; et de la satisfaction ressentie lors des travaux
503 proposés par l'IFSI, 48,6% soit un écart de + 2,3 points à la moyenne.

504 Les éléments de motivation moins retenus par ces étudiants sont les items correspondants à la
505 motivation intrinsèque liée à la connaissance : curiosité intellectuelle, satisfaction à apprendre
506 de nouvelles choses à l'IFSI, et plaisir à apprendre de nouvelles choses en stage. La dimension
507 stimulante de la formation est également moins représentée en moyenne chez ces étudiants.

508 2. Les étudiants qui choisissent avant tout la filière par « envie de soigner »

509 Ils sont 40.6% à poursuivre la formation pour les moments qu'ils vivent lorsqu'ils s'occupent
510 des patients en stage, soit un écart à la moyenne de + 3 points. Cet item correspond à la
511 motivation intrinsèque par stimulation. Ce qui est donc cohérent vis-à-vis du choix de la filière
512 par « envie de soigner »

513 Par contre les éléments liés à la motivation intrinsèque à la connaissance sont moins évoqués.
514 En effet ces étudiants parlent moins souvent de curiosité intellectuelle (- 4 pts), de satisfaction
515 à apprendre de nouvelles choses à l'IFSI (- 6,4 pts) ou en stage (- 3,9 pts).

516 Ils sont aussi moins sensibles aux éléments de motivation extrinsèque par régulation extrinsèque
517 comme la garantie de l'emploi (- 8 pts) et avoir un salaire suffisant (- 15,1 pts).

518 La motivation extrinsèque par mécanisme de régulation introjectée est également sous
519 représentée. Tant au niveau ego : se prouver à soi-même que l'on est capable de suivre la
520 formation (- 8,7 pts) ou ne pas décevoir ses proches (- 14,5 pts), qu'au niveau conscience : s'en
521 vouloir si on ne le faisait pas - 5.8 pts ou pour ne pas avoir de regrets - 10,2 pts.

522 3. Les étudiants qui choisissent avant tout la filière par souhait « d'évolution
523 professionnelle »

524 Ils sont 16.3% à avoir répondu qu'ils poursuivent la formation pour avoir « un salaire
525 suffisant », soit un écart de + 7 points à la moyenne ; et 11,3 % pour avoir une image positive
526 d'eux même (+ 2 pts). Ces deux réponses correspondent à des sources de motivation extrinsèque
527 par régulation extrinsèque.

528 On remarque également que ces étudiants retiennent plus souvent des items de motivation
529 extrinsèque par régulation introjectée de type ego comme se prouver à soi-même que l'on est
530 capable (+ 2,9 pts), être fier de soi (+ 2,2 pts).

531 Ils évoquent aussi plus souvent des items de régulation introjectée de type conscience, je
 532 poursuis la formation car je m'en voudrais si je le faisais pas (+5,7 pts), et pour ne pas avoir de
 533 regrets (+ 2.6 pts).

534 En revanche ils sont moins nombreux à évoquer poursuivre la formation par plaisir 6.1% soit
 535 (3,2 pts), élément de motivation intrinsèque à l'accomplissement.

536 B. Analyse de la dynamique motivationnelle en première année de
 537 formation

538 Nous avons l'ambition d'analyser la dynamique motivationnelle en première année de
 539 formation en discriminant les étudiants motivés des étudiants non motivés, à trois moments de
 540 la formation : en début de formation (après les premières semaines d'enseignements), à l'issue
 541 du premier stage, et en début de semestre 2.

542 Les résultats obtenus ont mis en évidence que le taux d'étudiants démotivés passait
 543 chronologiquement de 4,4% à 8,1% et 7,4% sur ces trois temps distincts. Le taux de
 544 démotivation apparaît donc comme faible.

545 On remarque également que la dynamique motivationnelle est aléatoire. 57 % des étudiants non
 546 motivés en début de formation, le deviennent après le premier stage. 6,6 % des étudiants
 547 initialement motivés en début de formation se démotivent après le 1^{er} stage.

548 7,5 % des étudiants qui étaient motivés après le stage se sont démotivés au deuxième semestre.
 549 Un seul étudiant (7,7%) démotivé après le stage parvient à se motiver en deuxième semestre.

550 Notre étude ne nous permet pas à proprement parler d'analyser de façon pertinente la
 551 dynamique motivationnelle des étudiants de première année. Les résultats de la démotivation
 552 des étudiants sont trop marginaux et ne nous permettent donc pas de répondre à toutes nos
 553 hypothèses.

554 En revanche notre étude permet de répondre au risque d'être démotivé à un moment donné et à
 555 identifier des facteurs de ce risque.

556 Les résultats nous permettent de proposer de re-catégoriser cette population d'étudiant. Nous
 557 pouvons dégager grâce à notre étude des profils d'étudiants dont les caractéristiques peuvent
 558 être associées à des facteurs de risques de démotivation, ou à des facteurs protecteurs, présenté
 559 dans le tableau deux, ci-dessous.

Variables	A été démotivé à un moment donné	Ne s'est jamais démotivé	Total
B1 18-19 ans**	13 (25,5%)	38 (74,5%)	51 (26,6%)
B1 20-21 ans	9 (13,8%)	56 (86,2%)	65 (40,1%)
B1 Plus de 21 ans	5 (10,9%)	41 (89,1%)	46 (28,4%)
B3 Femme	23 (16,0%)	121 (84,0%)	144 (89,9%)
B4 En couple*	3 (7,5%)	37 (92,5%)	40 (24,7%)
B5 Enfant à charge*	0 (0,0%)	13 (100,0%)	13 (8,0%)
B7 Boursier	11 (19,3%)	46 (80,7%)	57 (35,2%)
B8 Activité en parallèle	3 (15,0%)	17 (85,0%)	20 (12,3%)
B14 Vit chez les parents*	9 (27,3%)	24 (72,7%)	33 (20,4%)
B14 Indépendant ou en colocation	11 (16,4%)	56 (83,6%)	67 (41,4%)
B16 Jusqu'à 15 minutes**	18 (22,8%)	61 (77,2%)	79 (48,8%)

B16 Plus de 15 minutes**	8 (15,2%)	70 (84,8%)	78 (48,1%)
B18 Bus tram	7 (15,2%)	39 (84,8%)	46 (28,4%)
B18 Voiture	24 (18,9%)	103 (81,1%)	127 (78,4%)
B19 Difficultés pendant la formation	13 (18,8%)	56 (81,2%)	69 (42,6%)
B20 Baccalauréat	26 (17,2%)	125 (82,8%)	151 (93,2%)
B21 Pro ou technologique	9 (19,1%)	38 (80,9%)	47 (29,0%)
B21 Général	17 (16,3%)	87 (83,7%)	104 (64,2%)
B21 Mention B ou TB	8 (18,6%)	35 (81,4%)	43 (26,5%)
B22 Redoublement antérieur	4 (13,8%)	25 (86,2%)	29 (17,9%)
B24 Enseignement supérieur avant	10 (14,3%)	60 (85,7%)	70 (43,2%)
B26 Redoublement dans le supérieur	3 (15,0%)	17 (85,0%)	20 (12,3%)
B28 Parcours Sup	24 (17,5%)	113 (82,5%)	137 (84,6%)
B28 Concours	3 (12,0%)	22 (88,0%)	25 (15,4%)
B29 Prépa**	1 (3,2%)	30 (96,8%)	31 (19,1%)
B30 Aide ParcoursSup	8 (21,0%)	30 (79,0%)	38 (23,5%)
B34 Premier choix filière*	21 (14,9%)	120 (85,1%)	141 (87,0%)
B35 Premier choix IFSI	19 (17,6%)	89 (82,4%)	108 (66,7%)
B36 Vocation classement 1 ou 2	19 (17,5%)	88 (82,5%)	107 (66,0%)
B36 Envie de soigner classement 1 ou 2	23 (17,6%)	108 (82,4%)	131 (80,9%)
B36 Evolution profes. classement 1 ou 2	3 (10,0%)	27 (90,0%)	30 (18,5%)
B37 Membre famille dans métiers santé	8 (12,3%)	57 (87,7%)	65 (40,1%)
B40 Influencé par un tiers	11 (18,3%)	49 (81,7%)	60 (37,0%)
B42 Satisfait, très satisfait inscription	22 (15,5%)	120 (84,5%)	142 (87,7%)
B43 Satisfait, très satisfait à l'entrée en formation***	16 (11,9%)	118 (88,1%)	134 (82,7%)
B47 Satisfait, très satisfait localisation	19 (16,1%)	99 (83,9%)	118 (72,8%)
B50 Arrêt envisagé***	17 (44,7%)	21 (55,3%)	38 (23,5%)
B51 Réorientation envisagée***	5 (45,4%)	6 (54,6%)	11 (6,8%)
B53 Influence du stage sur la motivation, classement 1 et 2	19 (19,0%)	81 (81,0%)	100 (61,7%)
B54 Assidu, très assidu	16 (14,4%)	95 (85,6%)	111 (68,5%)
B55 Jusqu'à 10 heures par semaine	19 (18,4%)	84 (81,6%)	103 (63,6%)
B55 Plus de 10 heures par semaine	6 (16,2%)	31 (83,8%)	37 (22,8%)
B56 Niveau de la formation difficile***	23 (29,1%)	56 (70,9%)	79 (48,8%)
B58 Travail seul	22 (15,7%)	118 (84,3%)	140 (86,4%)
B59 Stage conforme aux attentes***	14 (10,5%)	119 (89,5%)	133 (82,1%)
B60 Stage difficile	12 (19,3%)	50 (80,7%)	62 (38,3%)
B62 Stage confirmation orientation***	17 (11,6%)	129 (88,4%)	146 (90,1%)
B64 Covid négatif***	25 (22,1%)	88 (77,9%)	113 (69,7%)
B65 Cours en distanciel négatifs	24 (18,9%)	103 (81,1%)	127 (78,4%)
B66 Relations avec formateurs satisfaisantes***	19 (13,4%)	123 (86,6%)	142 (87,7%)
B68 Soutien familial	27 (17,2%)	130 (82,8%)	157 (96,9%)
B69 Affinités avec les pairs	26 (16,6%)	131 (83,4%)	157 (96,9%)
B70 Ambiance agréable, très agréable	12 (12,9%)	81 (87,1%)	93 (57,4%)
Vient de loin	5 (13,5%)	32 (86,5%)	37 (22,8%)
Total	27 (16,7%)	135 (83,3%)	16200%)

560 *Significatif au seuil de 0,1 ; **Significatif au seuil de 0,05 ; *** Significatif au seuil de 0,01

561 Tableau 2 : Facteurs protecteurs de la motivation et facteurs de risque de démotivation

562 Lecture : 16,7% des répondants ($n = 27$ sur 162) se sont démotivés à un moment donné de la
563 formation (avant le premier stage, après le premier stage, au moment de l'enquête). Parmi les
564 18-19 ans, ce taux passe à 25,5% des répondants, soit un écart à la moyenne de +8,8 pts (un
565 écart significatif au seuil de 0,05 d'après le test khideux).

566 1. Le profil sociologique des étudiants infirmiers de notre échantillon

567 Les données recueillies nous ont permis de pouvoir dresser un profil sociologique des étudiants
568 infirmiers de première année intéressant à prendre en compte dans la formation.

569 La majorité des étudiants (40,1%) ont entre 20 et 21 ans. 26,6% ont moins de 19 ans. 28,4%
570 ont plus de 21 ans. Une majorité attendue de femmes est représentée (89,9%). Un étudiant sur
571 4 vit en couple, 8% sont parents. 35,2% sont boursiers et 12,3% ont une activité en parallèle
572 salariée et/ou bénévole. 20,4 % vivent chez leurs parents et 78,4% d'entre eux sont véhiculés.
573 22,8% viennent de loin (affectation en limite ou hors région).

574 64,2% sont titulaires d'un bac général, 29% d'un bac professionnel ou technologique. 26,5%
575 ont obtenu une mention Bien ou Très bien au bac. 17,9% ont redoublé à un moment de leur
576 cursus scolaire et 43,2% ont débuté une autre formation dans le supérieur avant d'intégrer un
577 IFSI. 84,6% des étudiants ont été recrutés par le biais de Parcours Sup et 23,5% des étudiants
578 ont été aidés dans cette inscription. 15,4% des étudiants ont été recrutés par concours. 19,1%
579 ont fait une préparation IFSI.

580 87% d'entre eux obtiennent satisfaction dans leur orientation en intégrant un IFSI, et 66,7%
581 obtienne une affectation dans leur IFSI préférentiel. 72,8% sont satisfait de la localisation de
582 leur IFSI d'affectation. 80,9% des étudiants classent l'envie de soigner parmi les raisons
583 principales de leur choix de filière. Pour 66% la vocation est une raison déterminante de leur
584 orientation. Enfin 18,5% font ce choix pour évoluer professionnellement. 37% des étudiants
585 disent avoir été influencés par des tiers dans leur projet d'orientation, et 40,1% ont un membre
586 de leur famille proche exerçant ou ayant exercé dans les métiers de la santé.

587 Presque la moitié des étudiants jugent la formation difficile, 48,8%. 42,6% d'entre eux disent
588 éprouver des difficultés durant leur formation. Par ordre décroissant de fréquence les difficultés
589 mentionnées sont en lien avec les cours en distanciel et les difficultés à maintenir une
590 concentration en visioconférence, l'importance de la charge de travail, les difficultés matérielles
591 (garde d'enfant, trajets...) et financières, les podcasts et cours universitaires jugés trop denses
592 et complexes, et l'adaptation au statut étudiant. 23,5% ont pensé à y mettre un terme et 6,8%
593 envisagent une réorientation. 68,5% des étudiants se disent assidus ou très assidus. La majorité
594 assure un travail personnel complémentaire aux enseignements d'une moyenne de moins de
595 10h par semaine (63,6%), 22,8% fourni un travail personnel de plus de 10h hebdomadaire. Ils
596 sont 86,4% à travailler individuellement. Le contexte sanitaire a un impact délétère sur la
597 motivation de 69,7% des étudiants, l'impact des cours en distanciel sur leur motivation est
598 négatif pour un plus grand nombre encore, 78,4%. Les étudiants sont 87,7% à estimer que les
599 relations avec leurs formateurs sont satisfaisantes.

600 Le premier stage confirme le choix d'orientation pour 90,1% des étudiants et s'avère conforme
601 aux attentes de 82,1% d'entre eux. Toutefois 38,3% jugent ce stage difficile.

602 96,9% des étudiants se disent soutenus par leur famille et ont des affinités avec des collègues
603 de promotion. 57,4% jugent l'ambiance de leur promotion agréable.

604 2. Analyse de la démotivation en cours de parcours de formation d'infirmier
605 en fonction des variables individuelles.

606 16,7 % de l'ensemble des répondants (n=27 sur 162) se sont démotivés à un moment donné de
607 la formation.

608 Les résultats mettent en évidence des corrélations extrêmement significatives, avec des écarts
609 significatifs au seuil de 0,01 d'après le test khi deux.

610 Il existe notamment une corrélation extrêmement significative entre la démotivation des
611 étudiants et le fait d'envisager de se réorienter ou d'arrêter la formation, mais aussi le fait
612 d'avoir une perception de la formation comme étant particulièrement difficile ainsi que d'avoir
613 ressenti un impact négatif du contexte sanitaire (Covid 19) sur sa motivation en formation.

614 En effet de façon logique, parmi les étudiants qui envisagent une réorientation ou un arrêt de
615 formation les taux de démotivation passent respectivement à 45,4% et 44,7% des répondants,
616 soit des écarts à la moyenne de plus de 28 points Les étudiants qui une perception de la
617 formation comme étant difficile sont 29,1% à se démotiver à un moment de leur première année,
618 soit un écart à la moyenne de + 12,4 points.

619 Enfin les étudiants qui ont vécu le contexte sanitaire comme ayant un impact négatif sur leur
620 motivation sont 22,1% à se démotiver à un moment, soit un écart à la moyenne de 5,4 points.

621 Nous retrouvons également des corrélations très significatives, avec des écarts significatifs au
622 seuil de 0,05 d'après le test khi deux.

623 Le jeune âge et la proximité immédiate du domicile par rapport à l'IFSI apparaissent très
624 significativement corrélés au risque de démotivation à un moment donné de la première année.

625 En effet, parmi les 18-19 ans, le taux d'étudiant s'étant démotivé à un moment passe à 25,5%
626 des répondants, soit un écart à la moyenne de +8,8 points. Le taux d'étudiants qui se démotive
627 passe à 22,8% pour les étudiants qui vivent à moins de quinze minutes de l'IFSI, soit un écart
628 à la moyenne de 6,1 points.

629 Enfin nous pouvons identifier également des corrélations significatives.

630 Le fait de résider chez les parents est significativement corrélé au fait de se démotiver à un
631 moment de la formation. Effectivement parmi les étudiants qui vivent chez leurs parents, le taux
632 d'étudiants démotivés passe à 27,3%, soit un écart à la moyenne de + 10,6pts.

633 Nous avons pu repérer d'autres variables qui influent la démotivation. Ainsi les résultats
634 témoignent également que le phénomène de démotivation est plus à risque de se produire chez
635 les étudiants concernés par les variables suivantes, de façon décroissante : les étudiants ayant
636 reçu de l'aide pour l'inscription à Parcours Sup : 21% soit un écart à la moyenne de + 4,3
637 points ; les étudiants boursiers ou ayant un vécu difficile de leur premier stage : 19,3% soit un
638 écart à la moyenne de + 2,6 points ; les étudiants titulaires d'un Bac Pro ou Technologique :
639 19,1% soit un écart à la moyenne de + 2,4 points ; les étudiants qui classent le stage dans les
640 expériences les plus motivantes pour eux en formation : 19% soit un écart à la moyenne de +
641 2,3 points ; les étudiants se déplaçant en voiture ou considérant que les cours en distanciel ont

642 un impact particulièrement négatif sur leur motivation : 18,9% soit un écart à la moyenne de +
643 2,2 points et les étudiants se sentant en difficulté en formation : 18,8% soit un écart à la
644 moyenne de + 2,1 points

645 3. Analyse de la motivation en cours de parcours de formation d'infirmier en
646 fonction des variables individuelles.

647 83.3 % des répondants ne se sont jamais démotivés depuis le début de la formation

648 On note des corrélations extrêmement significatives, avec des écarts significatifs au seuil de
649 0,01 d'après le test khi deux.

650 Il s'avère qu'un premier stage conforme aux attentes, et qui vient confirmer le choix
651 d'orientation, ainsi qu'un haut niveau de satisfaction à l'entrée en formation et des relations
652 jugées satisfaisantes avec les formateurs sont extrêmement significativement corrélés au fait de
653 ne pas se démotiver en début de formation.

654 Le taux d'étudiants qui ne se démotive pas est de 89,5% pour les étudiants qui considèrent leur
655 premier stage conforme à leur attente, soit un écart à la moyenne de + 6,2 points. Le taux
656 d'étudiants qui reste motivé passe à 88,4% pour les étudiants dont le premier stage vient
657 confirmer le choix d'orientation, soit un écart à la moyenne de + 5,1 points. Le taux d'étudiants
658 qui reste motivé est de 88,1% pour les étudiants qui se disent satisfaits à très satisfaits au
659 moment de la rentrée en formation, soit un écart à la moyenne de + 4,8 points. Enfin, le taux
660 d'étudiant qui reste motivé est de 86,6% des répondants qui évaluent leurs relations avec les
661 formateurs comme satisfaisantes, soit un écart à la moyenne de + 3,3 points.

662 Dans les corrélations très significatives avec écart significatif au seuil de 0.05 d'après le test
663 khi deux, on trouve le suivi d'une préparation à la formation infirmière et une durée de trajet
664 supérieure à 15 minutes entre le domicile et l'IFSI. Ces deux variables sont très
665 significativement corrélées au fait de ne pas se démotiver en début de formation. En effet,
666 parmi les étudiants ayant suivi une prépa, le taux d'étudiant ne se démotivait pas passe à 96,8
667 % des répondants, soit un écart à la moyenne de + 13,5 points Le taux d'étudiants qui ne se
668 démotive pas passe à 84,8 % pour les étudiants qui font plus de 15 minutes de trajet entre leur
669 domicile et l'IFSI, soit un écart à la moyenne de + 1,5 points.

670 D'autres corrélations significatives sont remarquables avec écart significatif au seuil de 0.1
671 d'après le test khi deux. Ainsi le fait d'avoir un enfant à charge est significativement corrélé au
672 fait de ne pas se démotiver en début de formation. En effet le taux d'étudiants parents qui ne se
673 démotive pas est de 100%, soit un écart à la moyenne de 16,7% Quand ils vivent en couple, le
674 taux d'étudiants ne se démotivait pas passe à 92,5%, soit un écart à la moyenne de + 9,2%.

675 D'autres variables influent également la motivation. Les résultats témoignent que la motivation
676 a plus de chance d'être préservée chez les étudiants concernés par les variables suivantes, de
677 façon décroissante : les étudiants ayant choisi la filière de formation en raison d'un besoin
678 d'évolution professionnelle : 90% soit un écart à la moyenne de + 6,7 points ; les étudiants âgés
679 de plus de 21 ans : 89,1% soit un écart à la moyenne de + 5,8 points ; les étudiants recrutés par
680 concours : 88% soit un écart à la moyenne de + 4,7 points ; les étudiants dont un membre de la
681 famille exerce un métier dans la santé : 87,7% soit un écart à la moyenne de + 4,4 points ; les
682 étudiants venant de loin : 86,5% soit un écart à la moyenne de + 3,2 points ; les étudiants ayant
683 redoublé antérieurement ou âgé de 20 à 21 ans : 86,2% soit un écart à la moyenne de + 2,9

684 points ; les étudiants ayant débuté une autre formation dans l'enseignement supérieur : 85,7 %
 685 soit un écart à la moyenne de + 2,4 points ; les étudiants assidu ou très assidu : 85,6 % soit un
 686 écart à la moyenne de + 2,3 points.

687 Il convient de noter que certaines variables n'ont finalement pas d'impact sur la dynamique
 688 motivationnelle des étudiants en début de formation. Il s'avère que le genre est indifférent sur
 689 la motivation des étudiants. Le fait d'obtenir une affectation dans son IFSI préférentiel ou de
 690 juger l'IFSI bien localisé ne joue pas non plus sur la motivation une fois en formation.

691 C. Régression logistique

692 Le tableau trois, ci-dessous, permet de compléter nos résultats par une analyse en régression
 693 logistique, afin d'affiner l'influence de variables particulièrement significatives sur le plan de
 694 la motivation des étudiants.

Source	Valeur	Erreur standard	Khi ² de Wald	Pr > Khi ²	Wald Borne inf. (95%)	Wald Borne sup. (95%)	Odds ratio	Odds ratio Borne inf. (95%)	Odds ratio Borne sup. (95%)
Constante	-4,617	3,185	2,101	0,147	-10,860	1,626			
18-19 ans	0,000	0,863	0,000	1,000	-1,692	1,691	1,000	0,184	5,426
Femme	-0,034	0,867	0,001	0,969	-1,733	1,666	0,967	0,177	5,291
En couple	1,480	1,028	2,071	0,150	-0,535	3,495	4,393	0,585	32,964
Boursier	0,753	0,715	1,109	0,292	-0,648	2,154	2,123	0,523	8,618
Activité prof. ou bénévolat	-1,361	0,736	3,419	0,064	-2,803	0,082	0,256	0,061	1,085
Domicile parental	-1,730	0,909	3,622	0,057	-3,512	0,052	0,177	0,030	1,053
Durée jusqu'à 15 minutes	-2,583	0,844	9,376	0,002	-4,236	-0,930	0,076	0,014	0,395
Difficultés pendant la formation	-0,567	0,676	0,703	0,402	-1,891	0,758	0,567	0,151	2,134
Baccalauréat	-0,035	1,762	0,000	0,984	-3,487	3,418	0,966	0,031	30,513
Bac atypique (pro et techno)	-0,124	1,354	0,008	0,927	-2,777	2,529	0,884	0,062	12,546
Bac ST2S	0,635	1,483	0,183	0,669	-2,272	3,541	1,886	0,103	34,493
Mention B ou TB	-0,944	0,894	1,115	0,291	-2,696	0,808	0,389	0,067	2,243
Redoublement antérieur	0,834	1,061	0,618	0,432	-1,245	2,913	2,302	0,288	18,409
Redoublement universitaire	1,468	1,266	1,345	0,246	-1,013	3,949	4,341	0,363	51,881
ParcoursSup	1,367	1,584	0,745	0,388	-1,738	4,473	3,925	0,176	87,588
Prépa infirmiers	1,762	1,407	1,569	0,210	-0,995	4,519	5,824	0,370	91,729
1er choix	1,867	0,930	4,031	0,045	0,044	3,689	6,466	1,045	39,994
IFSI 1er choix	0,752	0,721	1,088	0,297	-0,661	2,164	2,120	0,517	8,704
Membre de votre famille proche dans les métiers de la santé	1,488	0,705	4,456	0,035	0,106	2,869	4,427	1,112	17,624
Assidu ou très assidu	1,625	0,781	4,330	0,037	0,094	3,156	5,080	1,099	23,478
TPE jusqu'à 10 heures semaine	-0,181	0,732	0,061	0,804	-1,615	1,253	0,834	0,199	3,500
Expérience stage conforme aux attentes	3,218	0,924	12,127	0,000	1,407	5,029	24,976	4,083	152,789
Premier stage difficile ou très difficile	0,909	1,142	0,634	0,426	-1,328	3,147	2,482	0,265	23,260
Le contexte sanitaire (Covid 19) a eu un impact négatif ou très négatif	0,060	0,787	0,006	0,940	-1,483	1,602	1,061	0,227	4,964
Les cours en distanciel ont un impact négatif ou très négatif	-2,150	0,926	5,385	0,020	-3,965	-0,334	0,117	0,019	0,716
Relations avec les formateurs sont satisfaisantes	-0,021	0,974	0,000	0,983	-1,931	1,889	0,979	0,145	6,610
Affinités dans la promotion	2,084	1,887	1,220	0,269	-1,614	5,782	8,035	0,199	324,302
Ambiance promotion agréable ou très agréable	0,836	0,596	1,967	0,161	-0,332	2,004	2,307	0,717	7,421

695

696 Tableau 3 : Régression logistique sur la motivation

697 Neuf variables apparaissent très significatives dans l'analyse en régression logistique, avec seuil
 698 de significativité de 10%. 4 sont défavorables et 5 sont favorables.

699 Concernant les cinq caractéristiques favorables, il apparaît lorsque la filière infirmière est le
 700 premier choix d'orientation de l'étudiant que la probabilité que cet étudiant soit motivé pendant
 701 ses études d'infirmier est multipliée par 6,5 (il a 6,5 fois plus de chances d'être motivé que celui
 702 qui n'avait pas choisi infirmier en premier choix). Le fait d'avoir un membre de sa famille dans
 703 les métiers de la santé multiplie par 4,4 cette probabilité d'être motivé, l'assiduité est 5 fois plus
 704 probable pour le groupe des motivés, une expérience en stage conforme aux attentes multiplie
 705 par 25 la probabilité d'être motivé et une bonne ambiance dans la promotion par 2,3.

706 Concernant les autres variables favorables on identifie qu'avoir des affinités au sein de la
 707 promotion multiplie par 8 la chance d'être motivé, avoir suivi une prépa infirmière multiplie la
 708 probabilité d'être motivé de 5,8, être en couple donne 4,4 plus de chance d'être motivé en
 709 formation. Avoir redoublé à l'université donne 4,3 plus de chance d'être motivé qu'un étudiant
 710 qui n'aurait pas redoublé et si le redoublement est antérieur la probabilité est multipliée par 2,3,
 711 avoir été recruté par Parcoursup multiplie par 3,9 la chance d'être motivé. Avoir eu une

712 première expérience de stage jugée difficile ou très difficile multiplie par 2,4 la probabilité
713 d'être motivé, être boursier tout comme avoir obtenu une affectation dans l'IFSI de son premier
714 choix multiplie par 2,1 la probabilité d'être motivé, enfin être titulaire d'un Bac ST2S multiplie
715 cette probabilité par 1,8.

716 A l'inverse, pour les caractéristiques négatives, le fait de travailler (même bénévolement)
717 pendant les études d'infirmier réduit la probabilité d'être motivé de 3,9. Le fait d'habiter chez
718 ses parents augmente le risque par 5,6, et vivre à moins de 15 minutes de l'IFSI par 1. Le fait
719 d'avoir mal vécu les cours en distanciel liés au COVID réduit la probabilité d'être motivé de
720 8,6, ce qui est extrêmement significatif.

721 Concernant les autres variables défavorables, on identifie qu'avoir obtenu une mention bien ou
722 très bien réduit la probabilité d'être motivé de 2,5, ressentir des difficultés pendant la formation
723 réduit la probabilité d'être motivé de 1,7. On retrouve chez les moins motivés, des étudiants qui
724 fournissent un travail personnel moindre en durée. Travailler moins de 10 heures par semaine
725 réduit la probabilité d'être motivé de 1,2. Enfin être titulaire d'un Bac pro ou techno réduit la
726 probabilité d'être motivé de 1,13.

727 4. Discussion et préconisations

728

729 Notre étude infirme l'hypothèse selon laquelle le dispositif Parcoursup induirait l'orientation
730 en IFSI d'étudiants initialement faiblement ou non motivés par la formation infirmière.

731 En effet les résultats attestent que les étudiants sont majoritairement motivés, et que la plupart
732 des étudiants poursuivent la formation avec une forte autodétermination.

733 A. Tableau 1

734 L'analyse des résultats de ce tableau permet, à partir de la principale raison invoquée par les
735 étudiants dans le choix de la filière infirmière, de mettre en évidence une hétérogénéité de la
736 motivation et ainsi dégager différents profils motivationnels chez les étudiants infirmiers.

737 Concernant notre hypothèse trois selon laquelle le niveau de motivation est plus élevé chez les
738 étudiants qui ont un projet d'orientation ancien, les résultats alimentent des pistes de réflexion.

739 On constate que pour les étudiants qui choisissent la formation par vocation, les éléments qui
740 sous-tendent la motivation sont en premier lieu des éléments de l'ordre de la motivation
741 extrinsèque, notamment de la régulation introjectée par ego ou conscience. Toutefois la
742 motivation intrinsèque, en particulier liée à l'accomplissement, reste au-dessus de la moyenne.
743 En revanche ces étudiants « vocationnels » sont moins motivés vis-à-vis des items relatifs à la
744 connaissance. Paradoxalement les motivations centrées sur autrui ne sont pas surreprésentées
745 chez ces étudiants qui disent choisir la filière par vocation.

746 Au niveau pédagogique ces résultats sont intéressants car il semblerait que les étudiants qui
747 estiment choisir la filière par vocation ont des motivations extrinsèques à régulation introjectée
748 fortes en lien avec la conscience et l'égo. Ils s'identifient à la formation, en visant aussi des
749 conditions d'existence satisfaisantes. Si la recherche d'accomplissement est présente en
750 revanche la motivation intrinsèque en lien avec la connaissance apparaît plus faible. Ayant
751 moins d'appétence pour les savoirs ces étudiants risquent d'être moins motivés par les
752 apprentissages académiques.

753 Les formateurs doivent être vigilants à ces étudiants car la notion de vocation peut faire
754 référence à un projet idéalisé. Le risque de l'étudiant « vocationnel » est d'avoir un projet « hors
755 sol » qui ne prend pas en compte les réalités et les contradictions du métier et d'être donc
756 potentiellement de se démotiver davantage. De plus s'ils viennent à se sentir en difficulté, ces
757 étudiants peuvent vivre la formation comme remettant en question leur estime d'eux même,
758 voir leur identité. Ces éléments remettent en question les représentations générales de la
759 vocation. Habituellement un choix de formation précoce est plutôt valorisé, or notre étude
760 souligne qu'en filière infirmière la précocité questionne, en particulier sur la solidité de la
761 motivation.

762 Un deuxième profil émerge avec les étudiants qui choisissent la filière avant tout par envie de
763 soigner. Ils semblent davantage se former pour eux même et à destination d'autrui. Ils sont
764 moins sensibles aux arguments socio-économiques en lien avec le métier (salaire, emploi
765 garanti). Il apparaît qu'ils sont également plus motivés par les apprentissages pratiques que
766 théoriques.

767 Enfin nous comprenons que les étudiants qui choisissent la filière avant tout par souhait
768 d'évolution professionnelle, envisagent la formation comme un tremplin vers une évolution
769 professionnelle, un moyen d'avancer sur le plan professionnel et personnel. Les formateurs
770 peuvent d'ailleurs observer que la formation correspond pour ces étudiants à un défi, avant tout
771 sur eux-mêmes, impliquant des changements d'identité professionnelle et d'équilibre
772 personnel. Leur motivation est souvent élevée mais ce peut être une source de pression
773 supplémentaire si des difficultés surviennent. Et effet la réussite du projet a de l'impact sur
774 l'estime que les étudiants ont d'eux même, d'autant plus s'ils accomplissent ce projet avec
775 l'appui de leur employeur et/ou celui de leurs proches dont ils se sentent souvent redevables.

776 B. Tableau 2

777 Nous souhaitons répondre à la question de l'évolution de la motivation des étudiants infirmiers
778 recrutés par Parcours sup au cours de la première année de formation. Les résultats obtenus ne
779 nous ont pas permis d'analyser de façon pertinente cette dynamique motivationnelle, les
780 résultats de la démotivation des étudiants étant notamment trop marginaux.

781 Toutefois nous pouvons conclure que les étudiants sont pour une importante majorité
782 affinitaires avec la formation choisie et satisfaits de leur orientation. Notre étude infirme
783 l'hypothèse selon laquelle le dispositif Parcoursup induirait l'orientation en IFSI d'étudiants
784 initialement faiblement ou non motivés par la formation infirmière.

785 En revanche l'hypothèse quatre selon laquelle il est possible de faire adhérer les étudiants
786 initialement faiblement ou non motivés à la formation se valide. Il convient de noter qu'il est
787 aussi possible de mettre en évidence l'inverse : des étudiants initialement motivés peuvent se
788 démotiver. Pour les formateurs il est alors intéressant de questionner ce qui a pu survenir, entre
789 le moment où l'étudiant a intégré l'IFSI et la fin de la première période d'enseignement, avant
790 le départ en stage. Les résultats peuvent nous amener à penser que l'étudiant a alors découvert
791 deux éléments susceptibles de le démotiver : des contenus académiques perçus comme
792 difficiles, et/ou la perception d'un écart important entre la représentation du métier et la
793 découverte du réel. Par ailleurs, notre étude infirme l'hypothèse six, selon laquelle la première
794 confrontation avec le terrain professionnel serait difficile et contribuerait à fragiliser leur

795 motivation. Les résultats démontrent en effet que cette première expérience de stage est plutôt
796 favorable.

797 L'enquête permet de répondre au risque d'être démotivé à un moment donné, phénomène qui
798 concerne 16,7% des étudiants. Elle apporte également des réponses à notre deuxième question
799 puisqu'elle met en évidence des facteurs de risque de démotivation, et à l'inverse des facteurs
800 soutenant la motivation.

801 Concernant l'analyse de la démotivation en cours de formation, des corrélations extrêmement
802 significatives sont pointées. Le lien entre besoin de compétence et motivation apparaît
803 nettement. L'étudiant qui a le sentiment d'être en difficulté se démotive plus rapidement. La
804 démotivation a des effets délétères puisqu'elle conduit au fait d'envisager l'abandon ou la
805 réorientation. La question de l'environnement d'apprentissage est également centrale, en effet
806 plus le contexte sanitaire est vécu comme impactant négativement la formation plus le risque
807 de se démotiver augmente. Pour éviter le risque de démotivation les formateurs doivent donc
808 veiller si possible à ajuster les enseignements en terme de niveau d'exigence et de difficulté,
809 afin que les étudiants se sentent en capacité d'atteindre les objectifs fixés. Lorsque les
810 apprentissages critiques sont exigeants, un repérage et un accompagnement spécifique des
811 étudiants se sentant en difficulté pourrait permettre de limiter le risque de démotivation. Il est
812 nécessaire également de se soucier prioritairement des conditions et de l'environnement
813 d'apprentissage pour limiter le risque de décrochage. La situation sanitaire liée à la pandémie
814 de Covid 19 et les modalités d'enseignement en distantiel qui en découlent viennent en effet
815 impacter fortement la motivation des étudiants.

816 Des corrélations significatives sont également à considérer. Il apparaît que le niveau
817 d'autonomie de l'étudiant est important pour le maintien de la motivation en formation. Les
818 étudiants les plus jeunes, qui sont logiquement aussi les plus nombreux à vivre chez leurs
819 parents, ou dans un logement étudiant à proximité immédiate sont plus à risque de se démotiver.
820 La question de la maturité émerge encore. Débuter une formation d'infirmier qui confronte à la
821 vulnérabilité, à la violence de la maladie et à la mort n'a pas les mêmes impacts à 18 ou à 21
822 ans. On peut penser que ces jeunes étudiants, moins autonomes sont globalement moins à même
823 de faire face à cette réalité et sont donc à risque augmenté de se démotiver.

824 Les équipes de formateurs doivent cibler particulièrement les étudiants les plus jeunes, et néo
825 bacheliers dans leur accompagnement pédagogique. Ces étudiants doivent être encadrés de
826 façon plus rapprochée dans leur découverte du milieu professionnel et prise de repères en IFSI.
827 Nos résultats tendent à démontrer leur besoin majoré d'étayage pédagogique pour éviter le
828 risque de décrochage.

829 Les résultats soulignent d'autres sources de fragilisation possible de la motivation. Le fait
830 d'avoir été aidé dans l'inscription Parcours Sup pourrait témoigner d'une dépendance plus
831 importance vis-à-vis de l'adulte et renforcer le fait qu'il soit plus difficile de rester motivé pour
832 un étudiant peu émancipé de milieu familial. Le contexte socio-économique apparaît également
833 sensible, les étudiants boursiers étant plus à risque de se démotiver. Il faut porter attention
834 également au parcours scolaire antérieur des étudiants. Les contenus académiques universitaires
835 très scientifiques en début de formation expliquent probablement la démotivation plus
836 importante des étudiants issus des filières professionnelles ou technologiques, moins préparés
837 à ce niveau d'exigence théorique et pouvant donc se sentir rapidement en difficulté. Les
838 étudiants plus attirés par la formation pratique qu'académique ont également un risque accru

839 de démotivation. Les étudiants répondant à ces profils gagneraient également à être identifiés
840 par les équipes pour bénéficier si nécessaire d'un soutien et accompagnement pédagogique dès
841 le démarrage de la formation en prévention du risque de démotivation.

842 Concernant l'analyse de la motivation en cours de formation des corrélations extrêmement
843 significatives sont aussi pointées. Logiquement les étudiants les plus satisfaits à l'entrée en
844 formation sont aussi ceux qui restent les plus motivés. Les résultats soulignent par ailleurs
845 l'importance de l'adéquation entre les représentations de l'étudiant concernant le métier et la
846 réalité qu'il va découvrir lors de son premier stage. Moins l'écart est important plus la
847 motivation est préservée. Cela met en évidence le caractère protecteur d'arriver en formation
848 avec une représentation plutôt réaliste du métier et du milieu professionnel. On peut en déduire
849 que des représentations trop idéalisées ou déconnectées de la réalité sont plus à risque de
850 confronter l'étudiant à une déception et donc à une démotivation. En revanche plus le milieu
851 est conforme aux attentes plus la motivation est préservée. Cela induit donc pour les formateurs
852 de travailler en amont sur les représentations des étudiants, d'identifier les étudiants plus à
853 risque et de les accompagner dans la découverte de cet écart entre l'idéal et la réalité du métier.

854 Dans les corrélations très significatives nous retrouvons le fait d'avoir réalisé une année de
855 préparation à l'entrée en IFSI, qui joue probablement à deux niveaux sur la motivation. D'une
856 part l'étudiant gagne une année de maturité supplémentaire, d'autre part les échanges avec les
857 formateurs et professionnels, et la réalisation de stages d'observation permettent aux étudiants
858 concernés d'avoir des représentations plus ajustées de la formation et du métier. Ces deux
859 éléments jouent probablement en faveur du maintien d'un bon niveau de motivation.

860 La maturité des étudiants vivant en couple ou ayant des responsabilités parentales est enfin
861 significativement corrélée au maintien d'un bon niveau de motivation. L'engagement que
862 représente 3 ans de formation lorsqu'on a construit une vie de famille n'est pas neutre, ce sont
863 des projets réfléchis vis-à-vis desquels les étudiants se donnent tous les moyens de réussir.

864 Si l'on considère les autres variables qui influencent la motivation on remarque que les résultats
865 viennent conforter les éléments antérieurs : plus l'étudiant est mûr et autonome, plus son projet
866 s'inscrit dans une représentation concrète de la profession moins il sera à risque de se démotiver
867 en début de formation. Ainsi il est intéressant de voir l'effet positif du redoublement dans le
868 parcours antérieur de l'étudiant en terme de motivation. Avoir redoublé, c'est avoir un an de
869 plus et donc plus de maturité potentielle en formation.

870 On peut souligner qu'en comparaison avec la candidature sur dossier de Parcoursup, le
871 recrutement par concours exige davantage que l'étudiant démontre sa motivation, son
872 autonomie et la cohérence de son projet puisqu'il devra en témoigner à l'oral. Il est donc
873 cohérent que les étudiants recrutés selon cette modalité désormais minoritaire restent davantage
874 motivés.

875 Enfin le fait d'être affecté dans un IFSI éloigné de sa région d'origine n'est pas corrélé à un
876 risque de démotivation, au contraire, il apparaît que ces étudiants restent plus motivés en
877 moyenne, ce qui infirme notre cinquième hypothèse. Le jeune âge et le niveau d'autonomie
878 sont plus déterminants que l'éloignement géographique vis-à-vis de la motivation. La formation
879 doit donc être également considérée par les formateurs comme un espace où de jeunes gens,
880 pour certains peu autonomes à l'entrée, vont continuer de grandir et mûrir. La filière et la
881 formation vont participer en quelque sorte de l'autonomisation de ces étudiants les plus jeunes.

883 La régression logistique vient consolider les résultats de l'étude, en pointant des variables dont
884 l'impact est très significatif sur la motivation.

885 Il s'avère que suivre une formation souhaitée est logiquement fortement corrélé à la motivation,
886 ce qui est cohérent du point de vue de la contrôlabilité, dont on connaît l'influence directe sur
887 la motivation. Etre pré-socialisé avec le métier, par le biais de la famille, a également donc une
888 influence non négligeable sur la motivation. On peut penser que cette pré-socialisation permet
889 aux futurs étudiants d'ajuster leurs représentations et de limiter le risque d'écart entre le milieu
890 professionnel imaginé et la réalité. Le stage a aussi un pouvoir motivant très important lorsqu'il
891 est conforme aux attentes, ce qui implique pour les formateurs une vigilance tant sur la
892 préparation au stage des étudiants et sur le choix de terrains propices aux apprentissages avec
893 de bonnes conditions d'encadrement.

894 La dimension du socioconstructivisme est essentielle en formation infirmière, et on objective
895 que les étudiants sont sensibles à l'ambiance dans leur apprentissage. Il est donc nécessaire de
896 proposer des enseignements et des conditions d'apprentissages qui sont propices à la création
897 de liens entre les étudiants, afin de soutenir leur motivation. Concernant l'assiduité on peut en
898 déduire qu'elle est la conséquence de la motivation, on identifie d'ailleurs une meilleure
899 assiduité dans le groupe des étudiants motivés.

900 D'autres variables favorables sont identifiées. Etre en couple ou avoir redoublé est cohérent
901 avec un âge plus élevé et une maturation plus importante du projet professionnel. Avoir suivi
902 une formation préparant plus spécifiquement à la formation (Bac St2S ou Prépa) est favorable
903 en terme de motivation, on peut supposer que les stages proposés et les enseignements
904 spécifiques notamment dans ces formations sont propices à une vision plus concrète du métier
905 et donc à une motivation plus ancrée. Ces formations agissent comme une pré socialisation
906 professionnelle.

907 Il faut noter que toutes les variables ne sont pas forcément significatives. Il peut être difficile
908 par exemple d'interpréter la majoration de la motivation lors d'un stage difficile. Bien que le
909 sentiment de difficulté puisse éventuellement être associé au fait d'apprendre et de découvrir
910 de nouvelles choses.

911 Parmi les variables défavorables, le travail étudiant et l'âge sont essentiels. En effet un étudiant
912 qui travaille pendant ses études, a quasiment 4 fois moins de chances d'être motivé. L'étudiant
913 doit partager son énergie et son engagement dans des temps et des lieux différents, ce qui
914 contribue à fragmenter et fragiliser sa motivation à suivre la formation. Le fait d'habiter chez
915 ses parents augmente le risque par 5,6, et vivre à moins de 15 minutes de l'IFSI par 13, ces deux
916 éléments sont en réalité des variables cachées du jeune âge des étudiants.

917 Par ailleurs, le fait d'avoir mal vécu les cours en distanciel liés au COVID réduit la probabilité
918 d'être motivé de 8,6, ce qui est extrêmement significatif. Etre titulaire d'un Bac pro ou techno
919 réduit la probabilité d'être motivé de 1,13, on peut penser que cela est probablement en lien
920 avec le niveau de la formation sur le plan scientifique qui peut décourager ces profils dès le
921 début de la formation.

922 Concernant les autres variables défavorables, on identifie qu'avoir obtenu une mention bien ou
923 très bien réduit la probabilité d'être motivé de 2,5. On peut émettre l'hypothèse que ces

924 étudiants avaient des aspirations autres et qu'ils subissent potentiellement un choix par défaut
925 en filière infirmière.

926 D. Limites de l'étude

927 Il convient bien sûr de considérer les limites de notre questionnaire, qui induit nécessairement
928 des biais. Il y a un effet optimiste du questionnaire, qui tend à démontrer des taux de motivation
929 très élevés chez les étudiants. Nous devons rapporter le taux de réponse de notre échantillon à
930 la population mère visée, et il est raisonnable de considérer que les personnes qui ont répondu
931 ne sont pas totalement représentatives de l'ensemble des étudiants infirmiers. Par ailleurs notre
932 étude s'est limitée à 5 IFSI de la région Nouvelle Aquitaine et nous ne pouvons prétendre
933 pouvoir extrapoler ces résultats plus largement. Il serait intéressant de pouvoir déployer plus
934 largement ce type d'étude pour améliorer la validité des résultats.

935 5. Conclusions et perspectives

936

937 Notre étude est un état des lieux de l'orientation et de la motivation des étudiants infirmiers en
938 première année de formation infirmière, dans cinq IFSI de Nouvelle Aquitaine. Nous avons pu
939 déterminer une forte affinité des étudiants vis-à-vis de la formation retenue et un degré
940 globalement élevé de motivation. Des facteurs clairs favorisant la motivation ou le risque de
941 démotivation ont pu être mis au jour.

942 L'intention qui a guidé notre travail était de parvenir à mieux cerner les caractéristiques et
943 besoins de ces étudiants infirmiers débutants, afin de pouvoir éventuellement ajuster notre
944 accompagnement en formation et proposer des adaptations pédagogiques si cela s'avérait
945 nécessaire. Certaines préconisations ont donc pu être envisagées pour les équipes pédagogiques.

946 Notre étude met particulièrement en évidence les conséquences du rajeunissement de la
947 population étudiante en IFSI. Bien qu'il reste de jeunes adultes entrant en formation, Parcoursup
948 a fait une place majeure aux néo bacheliers. Ces jeunes gens sont souvent en transition entre
949 l'adolescence et le début de l'âge adulte.

950 Les résultats nous permettent de cibler le premier semestre comme un moment crucial dans
951 l'accompagnement des étudiants, certains profils étant identifiables comme à risque majoré de
952 démotivation. Le démarrage de la formation confronte donc les formateurs à une nouveauté,
953 qui peut s'apparenter à une forme de secondarisation de la première année de formation, sorte
954 de continuum, de transition entre le lycée et l'enseignement supérieur où on ne peut encore
955 totalement postuler sur l'autonomie affective et intellectuelle des étudiants. Les formateurs
956 doivent à la fois répondre à leurs missions pédagogiques habituelles mais peuvent également
957 se trouver parfois dans un rôle proche de celui d'éducateur. L'expérience de l'apprenant peut
958 alors s'envisager comme une professionnalisation à tous les niveaux : savoirs et compétences
959 mais aussi socialisation, intériorisation des normes et acculturation au milieu professionnel.
960 Pour les étudiants à risque de démotivation, les formateurs devraient s'interroger sur
961 l'accompagnement à proposer et probablement envisager des actions pédagogiques préventives
962 du risque de décrochage avec par exemple, une observation intensifiée, une attention
963 supplémentaire portée à l'assiduité, et un accompagnement pédagogique plus soutenu.

964

965 **Déclaration de liens d'intérêts**

966 L'auteur déclare ne pas avoir de lien d'intérêts

967 **Références**

- 968 1. LOI n° 2018-166 du 8 mars 2018 relative à l'orientation et à la réussite des étudiants (1).
969 2018-166 mars 8, 2018.
- 970 2. Arrêté du 31 juillet 2009 relatif au diplôme d'Etat d'infirmier.
- 971 3. Plan d'augmentation des places en formations sanitaires et sociales avec Régions de
972 France [Internet]. Gouvernement.fr. [cité 15 juill 2021]. Disponible sur:
973 <https://www.gouvernement.fr/partage/12138-plan-d-augmentation-des-places-en->
974 [formations-sanitaires-et-sociales-avec-regions-de-france](https://www.gouvernement.fr/partage/12138-plan-d-augmentation-des-places-en-)
- 975 4. Frouillou L. Parcoursup : quelles sélections à l'entrée dans le supérieur ? In: Céreq
976 Échanges n° 16 • Sélections, du système éducatif au marché du travail • Toulouse; 2020.
977 p. 8.
- 978 5. Debarre J, Garnier C, Giraud J. Etat de santé et conditions de vie des étudiants et élèves
979 de formation sanitaire et sociale de Nouvelle-Aquitaine. ORS Nouvelle Aquitaine; 2019
980 mars p. 66p. Rapport No: 065.
- 981 6. Comment Parcoursup a profondément modifié le recrutement en IFSI [Internet]. CIL -
982 Coordination Infirmiers Libéraux Cannes - Le Cannet. 2020 [cité 15 juill 2021].
983 Disponible sur: <https://cil06.fr/comment-parcoursup-a-profondement-modifie-le->
984 [recrutement-en-ifs](https://cil06.fr/comment-parcoursup-a-profondement-modifie-le-)
- 985 7. Démocratiser l'accès à la formation [Internet]. | FNEI. 2017 [cité 11 avr 2021].
986 Disponible sur: <https://fnesi.org/30-mars-2017-democratiser-laces-a-la-formation/>
- 987 8. Girard L. D'infirmière « en général » à infirmière « en particulier ». La fabrication des
988 futures professionnelles. Revue des sciences sociales. 14 nov 2019;(62):60-9.
- 989 9. Les infirmiers en mal de souffrance psychique et physique [Internet]. Infoprotection.
990 2019 [cité 15 juill 2021]. Disponible sur: <https://www.infoprotection.fr/les-infirmiers-en->
991 [mal-de-souffrance-psychique-et-physique/](https://www.infoprotection.fr/les-infirmiers-en-)
- 992 10. Vallerand RJ, Thill EE. Introduction à la psychologie de la motivation. Études vivantes;
993 1993.
- 994 11. Ryan RM, Deci EL. Self-Determination Theory and the Facilitation of Intrinsic
995 Motivation, Social Development, and Well-Being. American Psychologist. 2000;11.
- 996 12. Nuttin J. Théorie de la motivation humaine. Du besoin au projet d'action [Internet]. Paris
997 cedex 14: Presses Universitaires de France; 1996. 384 p. (Psychologie d'aujourd'hui).
998 Disponible sur: <https://www.cairn.info/theorie-de-la-motivation-humaine-->
999 [9782130442776.htm](https://www.cairn.info/theorie-de-la-motivation-humaine--)
- 1000 13. Pelaccia T, Delplancq H, Triby E, Leman C, Bartier J-C, Dupeyron J-P. La motivation
1001 en formation : une dimension réhabilitée dans un environnement d'apprentissage en
1002 mutation. Pédagogie Médicale. Mai 2008;9(2):103-21.

- 1003 14. Viau R. La motivation en contexte scolaire. Éditions du Renouveau pédagogique; 1994.
- 1004 15. Young, R.A., & Collin. Introduction: Reframing the future of career. In: The future of
1005 career. Cambridge University Press. Cambridge, England; 2000. p. 1-17.
- 1006 16. Loisy C, Carosin É. Concevoir et accompagner le développement du pouvoir d’agir des
1007 adolescent.e.s dans leur orientation. osp [Internet]. 15 mars 2017 [cité 15 juill
1008 2021];(46/1). Disponible sur: <http://journals.openedition.org/osp/5332>
- 1009 17. Danvers F. 700 mots-clés pour l’éducation. Lille: Presses Universitaires; 1992.
- 1010 18. De Singly F. Les uns avec les autres. Armand Colin. 2003.
- 1011 19. Lent RW. Une conception sociale cognitive de l’orientation scolaire et professionnelle:
1012 considérations théoriques et pratiques. L’orientation scolaire et professionnelle.
1013 2008;37(1):57-90.
- 1014 20. Bandura A. Bandura, A. (1986). Social foundations of thought and action: a social
1015 cognitive theory, Englewood Cliffs: NJ : Prentice-Hall;
- 1016 21. Fenouillet F, Heutte J, Vallerand RJ. Échelle de Motivation en Formation d’Adultes
1017 (ÉMFA-24). :4.
- 1018 22. Chédru M. Élaboration d’une échelle de motivation aux études d’ingénieurs en contexte
1019 francophone. Mesure et évaluation en éducation. 2019;42(1):1.
- 1020